

## Le Tournoiement

Mouvement archétypal par excellence, le tournoiement est magnifié par le rituel du Sama'a des derviches tourneurs de la confrérie des Mevlévi. Pourtant, avant d'étudier ce rituel et la fascination qu'il engendre, il suffit d'observer autour de nous, en nous, que tous les enfants du monde tournent sur eux-mêmes. Quel est donc ce besoin de tourner à *perdre la tête*, qui se manifeste de la manière la plus spontanée, dans la cour de l'école ou dans la nature ?

Ce mouvement procure une grande joie, un abandon qu'il semble nécessaire d'éprouver, besoin que nous perdons ensuite lorsque nous devenons adultes, plus « cadrés ».

Dans beaucoup de cultures où les rituels se rattachent à l'expression du « monde autre », on le retrouve, signifiant une porte d'entrée vers les esprits, vers l'univers et les corps célestes. Le monde connu s'échappe pour laisser la place à une nouvelle perception. Mais si l'on ne souhaite pas entrer dans cette thématique, la science vient nous rappeler que les astres tournent sur eux-mêmes, effectuant de grandes révolutions cosmiques.

Au tournoiement est associé également la spirale, motif repris depuis l'aube de l'humanité, que l'on retrouve au quatre coins du monde, sous forme du serpent en Amérique du sud, en Sibérie, de façon plus abstraite en un dessin de lignes entrelacées en Chine, en Inde, dans les volutes de nos édifices du Moyen-âge, dans la Grèce antique...

En tant que danseurs, notre recherche permanente des mouvements présents dans le corps nous a naturellement conduits à nous intéresser au tournoiement.

Nous avons reçu l'enseignement de différents maîtres et artistes, certains soufis, d'autres non. Dans tous les cas, étudier « la technique » du tour nous passionne.

La pratique du tour est un exercice complet d'ancrage, de re-définition de l'axe, et permet une perception du schéma corporel beaucoup plus fine. La beauté d'un tournoiement ne peut laisser insensible, c'est pourquoi dans notre chemin de créations contemporaines et de transmission, il prend aujourd'hui toute sa place.